



Révolutions temporelles

Commissaire
Alexandra Kahsenni:io
Nahwegahbow

« Le renouvellement, c'est danser sur le dos de notre tortue; c'est voir et danser l'existence de nouvelles réalités et de nouveaux mondes. »

Leanne Simpson, écrivaine de la communauté Michi Saagiig Nishnaabeg



Photo : Rosalie Favell

Alexandra Kahsenni:io Nahwegahbow est Anichinabée et Kanien'keha:ka. Membre de la Première Nation de Whitefish River ayant aussi des origines, du côté maternel, à Kahnawake, elle a grandi à proximité d'Ottawa. Elle poursuit actuellement des études de doctorat en médiations culturelles à l'Institut d'études comparées en littérature, en art et en culture de l'Université Carleton. Elle s'intéresse particulièrement aux récits, à l'histoire orale ainsi qu'à l'art et à la culture matérielle autochtones. Alexandra croit que la créativité, l'art et les facultés que mobilisent l'imagination et la création artistiques ont le pouvoir de changer le monde.

OAGAO
OTTAWA ART GALLERY
GALERIE D'ART D'OTTAWA



Aboriginal Affairs and Northern Development Canada

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada

CUAG Carleton University Art Gallery

L'exposition *Révolutions temporelles* suit les traces laissées par des artistes qui traversent des **territoires temporels** et d'autres mondes. Leurs œuvres voyagent dans **l'histoire**, dans **la mémoire** et dans **les mythes**, nous invitant à **remettre en question les frontières** où des moments précis se chevauchent et existent en un **dialogue constant**. Comment nous, peuples autochtones, concevons le temps, évoquons le passé et transformons ce passé en histoires sont tous des actes culturels grandement critiqués.

Territoires temporels

Dans *Burying the Ruler* de Carl Beam, l'artiste se tient debout sur une plage de la République dominicaine – près du lieu d'arrivée des premiers Européens en 1492 – et enfouit une règle d'écolier, un outil linéaire occidental servant à mesurer, afin de mettre en lumière les limites potentielles de la pensée linéaire et, peut-être, de nous encourager à poser un regard critique sur l'imposition de systèmes de pensée et la conception des règles établies.

L'œuvre *Sitting Bull and Einstein* de Beam met en parallèle la vie de deux personnes à l'origine de changements révolutionnaires dans les domaines de la pensée et de l'histoire : le chef Lakota Sitting Bull, qui a mené la résistance contre le gouvernement des États-Unis; et le physicien Albert Einstein, qui a mis en doute

la conception du temps comme réalité absolue et a proposé la théorie selon laquelle le temps est variable et relatif.ⁱ

À la croisée de l'histoire

Victoria de Meryl McMaster explore le patrimoine biculturel de l'artiste (autochtone/européen) en s'engageant dans une réalité limitrophe extraordinaire. Plutôt que de percevoir dans sa propre identité deux cultures opposées dans un conflit historique, elle la transforme courageusement en un lieu de force synergique.ⁱⁱ

Hills Never Lie de Mary Longman met en lumière la superposition d'histoires difficiles transmises en héritage. Les personnes qui observent l'œuvre sont témoins de la transformation du site du cimetière Lebret à

Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan, grâce à une alternance photo du passé au présent au cours de laquelle deux éléments visuels demeurent constants, soit les collines et les personnes se tenant debout, enveloppées de couvertures, puissant symbole de la présence autochtone active et continue sur le territoire.

À la croisée de la mémoire

Bon nombre d'artistes revisitent le passé au moyen de souvenirs de famille et des liens intergénérationnels tissés au fil du temps. Toujours, les racines familiales permettent aux artistes de comprendre leur situation actuelle d'Autochtones et de créateurs autochtones.

L'œuvre *Portrait of Am'yaxid* de Marianne Nicolson évoque les images d'une maison où se déroule une cérémonie de la communauté Kwakwaka'wakw de la côte du Nord-Ouest, et la pièce de vêtement centrale, un tablier de danse orné de perles et de boutons, commémore la vie du jeune frère de l'artiste. Au lieu d'un emblème familial central, Marianne Nicolson intègre un autre marqueur identitaire important : une photo de famille. L'artiste de troisième génération Goota Ashoona fait, elle, écho à la renommée technique de son père dans *Kiawak Ashoona, Inuit Carver, My Father*; Rosalie Favell, pour sa part, inclut des portraits des membres de sa famille dans son œuvre, *Navigating By Our Grandmothers*, pour rendre hommage aux conseils prodigués par les générations précédentes.

À la croisée des mythes

Raconter la Création est un acte d'autonomisation qui reflète notre propre création et notre renouveau. Dans différentes versions du récit, une personne ou un être puissant – Nanabozho (Ojibwé), Weesahkay Jack (Cri) et Femme du ciel (Iroquoise), entre autres – imaginent un monde terrestre situé à mi-chemin entre ciel et terre, où se côtoieraient humains, animaux et autres êtres. Une petite poignée de terre fut recueillie sous le monde des eaux et placée sur le canot, le radeau ou le dos de la Grande Tortue, et, évoluant autour de cette petite portion de terre, les animaux et les êtres « dansèrent l'existence de nouveaux mondes ».

Les œuvres *Weesahkay Jack and the Great Flood* de Roy Kakegamic et *clouds* de Hannah Claus revisitent la création et la recréation continue du monde. La facture onirique de *clouds* nous invite à imaginer ce qu'a vu la Femme du ciel lorsqu'elle est tombée du Monde du ciel pour créer le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Dans *Other Worlds* d'Alex Janvier, des formes peintes s'étirent avec fluidité et dépassent le cadre de la toile pour atteindre d'autres sphères qui échappent aux mesures temporelles et spatiales. Dans les mondes mythiques de *The World of Sun and Moon* et de *The Fishmaker Made Kiviuk a Fish to Ride* de Jesse Oonark, des personnages franchissent librement des frontières physiques et conceptuelles. Les êtres naturels et fantastiques entourant la femme dans *Thinking of Things* de Françoise Oglaka sont nés de son imagination foisonnante, passant du monde mythique au monde physique.

Un dialogue constant

La série *Here on Future Earth* de Joi T. Arcand présente des instantanés de villes, de villages et de réserves des Premières Nations dans une réalité futuriste où prédomine la langue crie. L'aspect onirique des images évoque la nostalgie, tout en ouvrant une fenêtre sur l'imagination radicale d'une autonomisation imminente.

Alice de Caroline Monnet (de la série *Modern Tipi*) examine le lien stéréotypé qui est établi, dans la culture occidentale, entre tous les peuples autochtones et les tipis : une perception erronée qui contribue à reléguer les groupes autochtones dans un passé lointain et romantique. Dans sa représentation moderne ou futuriste du tipi, Caroline Monnet nous invite à revisiter nos conceptions personnelles du « chez-soi » et des réalités autochtones contemporaines.

Remise en question des frontières

Dans une fusion chronologique de formes visuelles rendant perméables les frontières établies entre « traditionnel » et « contemporain », Barry Ace fusionne des perles de verre selon une esthétique moderne, transformant et créant de façon novatrice de nouvelles traductions du langage visuel des Anichinabés. Dans le même ordre d'idées, Lance Belanger juxtapose des techniques des mondes naturel et technologique, établissant des parallèles visuels complémentaires entre les puces informatiques métalliques et la peau de phoque chatoyante.

La révolution du temps par l'art autochtone, c'est un appel à l'action, un acte radical et régénérateur qui nous invite à amorcer une véritable réflexion sur le statu quo et nous permet, en tant qu'êtres, de transmettre la mémoire et les préoccupations du passé et du présent à un renouvellement, à une vision créative d'un avenir sain, autonome et autochtonisé.

¹ HORNER, Jane. *Revolving Sequential: Concepts of Time in the Art of Carl Beam (1943-2005)*, Thèse de maîtrise, Université Carleton, Ottawa, 2012.

² McMASTER, Meryl. Réflexion de l'artiste sur *In-Between Worlds*, merylmcmaster.com

³ SIMPSON, Leanne. *Dancing On Our Turtle's Back: Stories of Nishnaabeg Re-Creation, Resurgence and a New Emergence*, Arbiter Ring Publishing, Winnipeg, 2011.

⁴ Taiiake Alfred, « What is Radical Imagination? Indigenous Struggles in Canada », *Affinities: A Journal of Radical Theory, Culture, and Action*, vol. 4, n° 2, automne 2010.****